

pyrite de fer y est toujours présente. Le schiste minéralisé sur les parois des veines contient invariablement de l'or et l'on ne manque pas de l'extraire. L'irrégularité des gisements nécessite de très nombreux essais avant d'acquiescer la certitude de la présence du minerai. Les lentilles sont de formes irrégulières; parfois elles n'ont que quelques pieds de longueur et de largeur et tantôt elles atteignent une longueur de plusieurs centaines de pieds et 30 à 40 pieds de largeur. Il existe aussi des masses de quartz dont l'affleurement présente une forme elliptique ou ovale.

Ordinairement, 95 à 97 p.c. de l'or contenu dans les minerais minés à Porcupine sont extraits chimiquement en les dissolvant dans une faible solution de cyanure de soude; les détails du procédé varient dans les différentes mines, mais il comporte cinq phases que l'on peut décrire brièvement ainsi qu'il suit: (1) réduction du minerai à une dimension telle que les parcelles d'or sont libérées de la gangue, c'est-à-dire au point où le minerai est broyé aussi fin que le ciment; (2) dissolution de l'or dans le cyanure de soude; (3) séparation de la solution contenant l'or dissout du minerai appauvri; (4) précipitation de l'or de la solution au moyen de la poussière de zinc et (5) affinage des précipités.

Lac Kirkland.—Entre toutes les autres localités productrices d'or, il faut placer d'abord le lac Kirkland, dans le district du Témiscamingue. La première découverte de l'or dans le voisinage du lac Kirkland eut lieu en 1911 dans un claim qui forme actuellement partie de la mine Wright-Hargreaves. La formation géologique remonte à la même période que celle du district de Porcupine, les roches sont précambriennes avec prédominance de Keewatin. Contrairement à ce que l'on voit à Porcupine, la plupart des veines aurifères se trouvent à l'intérieur du porphyre, lequel est de nature syénitique. Trois zones principales de gisements ont été révélées par l'exploration: (1) la zone principale ou centrale qui suit la direction du nord-est, le long de la décharge sud du lac et comportant un important groupe de mines, se poursuit sur une longueur de 2 $\frac{1}{4}$ milles et une largeur de un demi-mille; (2) une zone méridionale qui se trouve à environ trois quarts de mille au sud et (3) une zone septentrionale dite du lac Goodfish.

Colombie Britannique.—La production de l'or en Colombie Britannique a varié considérablement selon les périodes. De rapides progrès s'accomplirent entre 1858 et 1863, date à laquelle 189,318 onces d'or fin furent récupérées des sables aurifères. Par la suite, cette production déclina jusqu'en 1893 où elle tomba à 18,360 onces. Puis la découverte de quartz aurifères fit rapidement remonter la production, si bien qu'en 1902 elle atteignait 288,000 onces, dépassant tous les records précédents. À l'exception de l'année 1913, dont les 297,459 onces constituent un maximum, la production de 1902 n'a pas été égalée. Les informations les plus récentes et surtout l'accroissement de 17·8 p.c. dans la production de 1922 sur celle de 1921 témoignent que l'industrie de l'extraction aurifère dans cette province est encore florissante. Quoique la masse de l'or trouvé dans la région des Cordillères provienne des placers de la portion centrale de la région, limitée au nord par le Klondike et se prolongeant au sud presque jusqu'à la frontière internationale, cependant une partie considérable, dont la moyenne entre 1913 et 1921 s'établit à 178,039 onces, est le produit des roches aurifères, les minerais cupro-aurifères de Rossland et Yale-frontière en ayant fourni la meilleure part. Les métaux récupérés des minerais de Rossland sont l'or, l'argent et le cuivre, l'or étant prédominant. Les plus riches mines cupro-aurifères appartiennent à The Consolidated Mining and Smelting Co., de Trail, qui les exploite. Les concentrés de cuivre de la mine Britannia contiennent également de l'or, ainsi d'ailleurs que le cuivre